

## Compte rendu

---

Ouvrage recensé :

ADLER, Gilbert, dir., *Formation et Église. Pratiques et réflexion*

par Marc Pelchat

*Laval théologique et philosophique*, vol. 45, n° 2, 1989, p. 324.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/400467ar>

DOI: 10.7202/400467ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

les chrétiens sont plus que jamais confrontés aux défis de la modernité. Enfin, ce petit livre pose une fois de plus la question de la relation entre la fonction théologique, la fonction magistérielle et la fonction interprétative de l'Église tout entière.

Marc PELCHAT  
*Université Laval*

EN COLLABORATION, **Formation et Église. Pratiques et réflexion.** (Actes du Colloque européen, mai 1985, Strasbourg, organisé par l'Institut de Pédagogie religieuse de la Faculté de théologie catholique. Présentation par Gilbert ADLER). Collection « Le point théologique », n° 48, Paris, Les Éditions Beauchesne, 1987, 140 pages (21.5 × 13.5 cm).

La collection « Le point théologique » a souvent accueilli des publications de théologie pratique qui, inspirées de la recherche-action, cherchent à traduire le difficile mais nécessaire exercice d'une réflexion allant des pratiques pastorales à leur théorisation et de la théorie à la praxis dans un continu mouvement de va-et-vient. Le numéro quarante-huit en fournit un essai qui se présente comme un ensemble de réflexions sur des pratiques de formation dans l'Église. Il reproduit essentiellement les actes d'un colloque regroupant des participants de sept pays européens sur le thème « Formation de formateurs et devenir ecclésial ». L'objectif du colloque était de mener une réflexion en profondeur, avec un certain recul critique, sur la multiplication dans l'Église des modèles de formation catéchétique et pastorale proposés aux laïques au cours des dernières années. L'hypothèse de départ était que la « formation de formateurs » oriente le devenir ecclésial en modifiant le profil ministériel de l'Église. La publication des actes du colloque apporte donc une contribution fort constructive à la réflexion sur la formation permanente dans l'Église.

Cette réflexion, est-il besoin de le redire, se situe dans le cadre de l'expérience européenne en pastorale catéchétique : animateurs et animatrices régionaux de catéchèse aux adultes, catéchistes paroissiaux, professeurs de religion, animateurs et animatrices de la pastorale parascolaire. Bien que les expériences rapportées soient assez diverses et ne correspondent pas exactement aux pratiques nord-américaines, l'ouvrage ne manque pas d'intérêt pour stimuler une recherche fondamentale sur les actions de formation. L'émergence d'ani-

mateurs et de nouveaux responsables dans les communautés ecclésiales, sous l'effet des transformations de l'institution et des changements de mentalité, « fait naître un besoin incontournable de formation continue des chrétiens » (p. 136). Tous les auteurs constatent que l'Église ne peut éviter sans dommage de définir une stratégie d'ensemble de la formation catéchétique et pastorale, comme elle a su le faire à d'autres époques de son histoire : on peut penser par exemple à la Réforme catholique et à son impact sur l'élaboration d'une stratégie de formation.

Les expériences rapportées par les différents collaborateurs délimitent bien les enjeux formatifs : anthropologiques, théologiques, ecclésiologiques, méthodologiques et pédagogiques. Ce livre parle surtout de l'accompagnement des « formateurs de formateurs », ces agents ou cadres « multiplicateurs » indispensables pour couvrir le champ ecclésial et celui de la mission d'évangélisation. Il met en évidence l'impact ecclésiologique d'une formation qui implique une transformation de la personne et de son engagement communautaire. Il rappelle aussi toute l'importance d'un travail pédagogique tenant compte du développement religieux de l'adulte avant de passer à la transmission d'un savoir théologique. Poser la question du « fait formatif » et de son influence sur le devenir de l'Église invite à se mettre à la tâche de construire la théorie de la démarche de formation de croyants et de proposer une stratégie pour sa mise en œuvre. Ce petit livre, avec les limites d'un ouvrage collectif reproduisant les conférences inégales d'un colloque, indique la bonne direction dans la voie d'une réflexion en profondeur sur nos pratiques de formation.

Marc PELCHAT  
*Université Laval*

S. ANSELME DE CANTORBERY, **Lettre sur l'Incarnation du Verbe, Pourquoi un Dieu-homme.** T. III. Introduction, traduction et notes par Michel Corbin et Alain Galonnier. Paris, Éd. du Cerf, 1988, 495 pages (22 × 14 cm).

Une étonnante et inédite perspective nous est désormais offerte par cet ouvrage. Non seulement nous pouvons bénéficier d'une remarquable traduction mais aussi la solide introduction qui la précède nous permet d'approfondir une toute nouvelle compréhension de la pensée théologique d'Anselme. C'est pourquoi le compte rendu que nous